

La vie de sainte Claire au théâtre ce soir

TEMOIGNAGE Deux compagnies, une bruxelloise, la deuxième jurassienne, s'intéressent à l'amie de S. François d'Assise.

PIERRE COMPAGNON

Vendredi soir 2 novembre s'est tenu, à Lourdes, dans le cadre des festivités accompagnant le huitième centenaire de la fondation de l'Ordre des Clarisses, un événement exceptionnel : deux compagnies de théâtre religieux burlesque, une belge et l'autre jurassienne, ont donné leur dernier spectacle, intitulé *C'est très Claire*. La commande, car il s'agit bien d'une commande, avait été passée à Luc Aerens, directeur de la troupe bruxelloise Catécado, par Soeur Claire Elisabeth, abbesse des Clarisses à Poligny. Luc Aerens n'a pas hésité : il rêvait d'ailleurs d'un projet commun avec la Compagnie de l'Etoile, la troupe jurassienne.

Luc Aerens a bâti un synopsis original : Claire d'Assise est le personnage central, mais elle n'apparaît pas dans la pièce. Ce qui a intéressé l'auteur, ce sont les réactions des personnages qui vivent autour, d'abord les familiers : « *Le départ de Claire, qui quitte sa famille pour suivre le Christ, explique Luc Aerens, parle aux contemporains. Nombreux, à commencer dans les familles, sont ceux qui acceptent difficilement les trajectoires différentes, comme celles de celui ou de celle qui se retranche du monde en choisissant la vie monastique.* » Ce genre d'incompréhension est de tous temps : il n'est pas sûr que la famille d'une personne qui choisit cet état de vie l'accepte de gaité de cœur. Cet éloignement se double d'une interrogation sur le choix lui-même : la vie monastique appelle à une radicalité dont

beaucoup ne comprennent pas le sens. Ils sont nombreux à penser qu'on ne peut réussir sa vie en refusant honneurs, gratifications, biens matériels, etc. bref, l'ensemble de ces consolations humaines qui semblent donner du piquant à l'existence. Pour saint François et sainte Claire, ce qu'il a paru piquant, passionnant, c'était le choix de la radicalité évangélique : tout quitter pour suivre le Christ.

Un projet fou

La façon de narrer le choix opéré par Claire avec, à la suite, les réactions de ses proches, tout cela aurait pu être l'objet d'une pièce au classicisme éprouvé. Après tout, pour certains personnages de la pièce, le retrait du monde que choisit Claire constitue une épreuve, un drame. Le choix du théâtre religieux burlesque peut à cet égard sembler surprenant, mais son originalité est à même de désarmer les préventions : « *Le travail burlesque, précise Luc Aerens, possède beaucoup de profondeur. Révéler de manière exagérée des choix intérieurs très forts permet de voir et d'entendre les jeux de l'âme. D'autant que nos textes, inspirés par toute la documentation que nous avons réunie, ne viennent pas de nulle part.* » Françoise Scalse, de la Compagnie de l'Etoile, insiste sur le caractère très contemporain de l'œuvre : « *Les échos qui nous parviennent disent combien tel ou tel, après avoir vu une de nos pièces, change sa façon de lire les passages d'Évangile que nous mettons en scène.* » Du reste, le théâtre religieux burlesque s'ancre dans



De gauche à droite : soeur Claire Elisabeth, Luc Aerens et Françoise Scalse.

une tradition qui remonte aux mystères qui étaient célébrés au Moyen Âge. Le théâtre religieux burlesque, par une approche pédagogique nouvelle, a pour vocation de créer la surprise d'une catéchèse entreprise à frais nouveaux, à commencer chez les comédiens. « *Nous avons découvert la puissance du personnage de Claire, insiste Françoise Scalse. La pièce met en lumière une Claire très contemporaine.* » Soeur Claire Elisabeth estime que la pièce tombe à pic en permettant d'éclairer la vocation particulière de Claire : « *Claire possède ce charisme féminin d'être en retrait : dans ce retrait, elle permet à la vie de jaillir en plénitude.* » Comme ce thème bouscule, peut-être faudra-t-il, une fois la pièce jouée, pense Luc Aerens, « *se faire le cadeau d'une catéchèse entre nous.* » Le théâtre, lieu de divertissement et œuvre de profondeur... ■

Un défi à relever

Luc Aerens, diacre permanent et directeur de la troupe belge Catécado, explique comment a été résolue ce qu'il appelle « *l'équation à deux Compagnies distantes de 700 kms.* » : « *Procéder à l'écriture d'une pièce de théâtre suite à une commande précise, ce qui est le cas pour "C'est très Claire", est déjà un travail conséquent. Adapter en théâtre religieux burlesque un personnage de la stature de sainte Claire relève de la gageure. Découvrir, apprendre, répéter et jouer cette pièce avec deux Compagnies de théâtre différentes n'est pas fait pour faciliter le travail, surtout si ces Compagnies, distantes de plus de 700 kms l'une de l'autre (Bruxelles et Lons), n'ont pu que très peu répéter. On conviendra que le nombre de problèmes qui ont dû être résolus pour relever ce défi est assez élevé.* »